
HYMNE DE RECONNAISSANCE POUR 1997



En ce dernier jour de l'année, tout simplement je veux rendre grâce à Dieu avec vous pour tout ce qui s'est vécu de beau et de grand au cours de ces 365 jours.

MERCI POUR LA VIE

Je veux d'abord bénir Dieu pour le don de la vie. Quelque 600 nouveaux enfants sont nés en notre milieu au cours des derniers mois : quelle joie pour leurs parents et amis! Je rends grâce pour tout l'amour que les pères et mères manifestent au fil des jours à leurs enfants: que d'affection ils leur manifestent, que d'attentions ils leur donnent à tout moment. Efforts, temps, argent ne comptent pas pour rendre heureux leurs enfants. Que de déplacements, que de commissions, que d'accompagnements à l'aréna, à l'école, à l'église, au centre d'achat. Je bénis le Seigneur pour ces personnes aînées qui nous donnent des leçons de courage extraordinaire et un goût de vivre, qui nous partagent avec tendresse et compassion, leurs valeurs d'espérance. Je bénis le Seigneur pour ces ouvriers et ces ouvrières qui s'adonnent chaque jour à leur travail et je prie le Seigneur pour eux afin que ce travail leur procure beaucoup de joie en plus de leur gagne-pain indispensable. Je n'oublie pas ceux et celles qui sont privés d'un emploi: qu'ils puissent au cours des prochaines semaines trouver un emploi qui réponde à leurs attentes et à leurs aptitudes.

MERCI POUR CE PAYS

Avec vous je veux bénir le Seigneur, pour le don de la terre, et tout particulièrement pour ce beau coin de pays du Madawaska, de Restigouche et de Victoria. C'est à profusion qu'Il nous procure toute cette création qui est si belle en toute saison. Merci pour cette forêt si majestueuse, ces rivières et ces lacs, ces montagnes et ces collines et tout ce qu'ils contiennent. Merci pour ces champs et ces jardins si bien cultivés. Que j'apprécie chez les gens d'ici leur sens d'émerveillement, leur respect de l'environnement, leur proximité avec la nature.

MERCI POUR CETTE VIE EN SOCIÉTÉ

Même si parfois il arrive que des points de vue peuvent diverger, il fait bon rendre grâce pour toute l'organisation de notre vie en société. Je pense à toutes ces personnes qui assument des tâches difficiles et indispensables au sein des organismes scolaires, municipaux, provinciaux et fédéraux. À toutes ces personnes qui prennent à coeur la vie de leurs compatriotes, j'exprime une profonde gratitude et je leur souligne comment le véritable engagement politique est une manière exigeante de servir ces frères et soeurs. À toutes les personnes qui généreusement et bénévolement assument des responsabilités au sein des organismes sociaux ou communautaires de notre milieu, je dis ma reconnaissance. Je pense aux bénévoles des hôpitaux et des centres d'accueil, aux préposés auprès des personnes âgées, des malades de longue durée, des handicapés. Je pense à toutes ces personnes bénévoles qui luttent pour que disparaissent de nos milieux la violence, la pauvreté, le désespoir.

MERCI POUR L'ÉGLISE BIEN-AIMÉE

Avec vous je rends grâce pour tout ce que j'ai reçu de l'Église : la Parole qui me fait vivre et qui donne sens à ma vie, la fraternité dont je bénéficie, de la part de tous les membres des paroisses, la grâce de chacun des sacrements, en particulier la grâce du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie, la grâce du pardon. Je bénis le Seigneur pour tous ces couples, en particulier les quelque 200 couples qui se sont unis devant le Seigneur au cours de l'année. Je remercie ardemment pour tous mes frères prêtres, en particulier pour les deux nouveaux prêtres que le Seigneur a donnés à son Église.

ARDENTE SUPPLICATION

Et faisant une offrande de cette année 1997, j'accueille avec joie et gratitude l'année nouvelle 1998, telle qu'elle se présente, avec ses joies et ses difficultés. Je demande au Seigneur de pouvoir accomplir en toutes choses sa divine volonté, de vivre à fond mon ministère épiscopal au service du Peuple de Dieu qu'il m'a confié. Je prie pour l'ensemble des 60 000 diocésains et diocésaines, spécialement pour ceux et celles qui sont éprouvés par la maladie, la souffrance et le deuil. Plus de 500 personnes sont décédées au cours de 1997 : je prie le Seigneur de reconforter mes frères et mes soeurs qui ont perdu un être cher.

REGARDE TA FAMILLE

Je veux terminer cette année 1997 en reprenant une prière, tirée du célèbre roman « L'Île au trésor » de Robert-Louis Stevenson : « Seigneur, daigne jeter un regard sur ta famille ici assemblée. Nous te remercions pour cette demeure qui nous abrite, pour l'amour qui nous unit, pour la paix d'aujourd'hui et l'espérance de demain, pour la santé, le travail, et la nourriture. Fais que la paix règne dans notre petit univers. Purifie nos coeurs de toute animosité cachée. Accorde-nous la grâce de patienter et de persévérer. À nous qui t'offendons, donne la mansuétude, afin que nous acceptions et pardonnions les offenses des autres. À nous qui sommes négligents, donne l'indulgence, afin que nous supportions de bon coeur la négligence d'autrui. Donne-nous le courage et la gaieté, et le repos de l'esprit. Conserve-nous nos amis. Donne-nous d'être, jusqu'aux portes de la mort, fidèles et aimants les uns envers les autres. Comme l'argile recourt au potier, comme le moulin recourt au vent, comme les enfants recourent à leur père et à leur mère, nous recourons à toi, implorant ton aide et ta miséricorde, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. » Que l'année 1998 vous soit merveilleuse! De tout coeur j'implore sur tous les diocésains et diocésaines la bénédiction de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. Bonne année!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (31 décembre 1997)